

Nikonistes

LA LETTRE D'INFORMATION DU CLUB LES NIKONISTES

NEWS

N°1 - 2 SEMESTRE 2000

SOMMAIRE

> HALL OF FAME : S3	Page 1
> PRIX ET CITATIONS	Page 1
> SUPPORT TECHNIQUE	Page 1
> LES ACTUS PRODUITS	Page 2
> EVENEMENTS NIKON	Page 2
> TECHNOLOGIE/FLASH	Page 2
> SALON PHOTO ET IMAGE	Page 3
> APPLE EXPO	Page 3
> INTERVIEW : DENIS GLIKSMAN	Page 3
> ZOOM SUR...	Page 4
> HISTOIRES	Page 4
> LA BOUTIQUE	Page 4
> RÉCOMPENSES	Page 4
> PORTFOLIO	Page 4

NIKONISTES NET NEWS

www.nikon.fr

BIENTOT L'UNIQUE SITE EXCLUSIVEMENT RESERVE AUX E-NIKONISTES !!!!

les Nikonistes

LES NIKONISTES VOUS INVITENT A REJOINDRE LEUR CLUB "LES NIKONISTES" LE CLUB DES AMATEURS DE LA LEGENDE ET DE LA TECHNOLOGIE NIKON.



HALL OF FAME

REEDITION DU LEGENDAIRE NIKON S3

Fabuleux : Nikon a réédité le légendaire Nikon S3. Edition très limitée de cet appareil commercialisé entre 1958 et 1961 sous le code de fabrication 26F1B I

Commercialisation : 1958 à 1961
Production : 14310 en chromé et 2000 en noir.

Remplaçant le modèle S2, le Nikon S3 est complémentaire de l'appareil SP, haut de gamme de la ligne des télémétriques Nikon. D'un prix plus modéré, il s'en différencie par un viseur trifocal :



35-50-105mm à collimation fixe, repères de parallaxe, au rapport 1:1 permettant ainsi de viser les deux yeux ouverts.

En juin 1959, tout comme le SP, il intègre le nouvel obturateur en titane du Nikon F. La gamme des accessoires est commune aux deux boîtiers, y compris le moteur d'entraînement S36. Obturateur focal mécanique, vitesses : 1 à 1/1000 sec, B et T. Dimensions 136x81x68mm. Poids 580g. Une version spéciale "OLYMPIC" a été commercialisée à l'occasion des J.O. en 1964.

PRIX ET CITATIONS

COMPLIMENTS DE PRESSE

COOLPIX 880 :

"Le photoscope qui fait envie !"
5 ÉTOILES



LE PHOTOGRAPHE/OCT 2000

"Le grand jeu photographique"

"Mieux que certains réflex"

PHOTO & VIDÉO NUMÉRIQUE/OCT 2000

"Ce serait un beau cadeau pour Noël..."
9/10

CRÉATION NUMÉRIQUE/NOV 2000

"Un boîtier de choix pour les débutants et les experts"

F80 :

LE MONDE DE L'IMAGE
JUILLET 2000

"Le F80 s'inscrit dans la tradition Nikon et s'adresse avant tout à un public d'amateurs avertis"



F65 :

PHOTO PLUS
OCT 2000

"Un boîtier "sans soucis" qui fait la part belle au mode tout auto..."



RÉPONSES PHOTO

"Pilotage automatique"

EVENEMENTS NIKON

Applexpo/Photokina/Photo&Image



VISITE GUIDÉE !
PAGE 2-3

F65

ROBUSTESSE, PERFORMANCE ET ACCESSIBILITE

Le F65, est le boîtier idéal de ceux qui souhaitent aller plus loin en photographie en adoptant un reflex. Avec ses innovations héritées des F5, F100 et F80, sa compatibilité avec le système Nikon et sa compacité, le F65 s'avère un outil simple, pratique et souple, idéal pour se lancer dans la photographie reflex. Avec son mode TOUT AUTO, il suffit simplement de cadrer et de déclencher. Les modes Vari-programme du F65 permettent de s'adapter à des sujets et des scènes spécifiques, déterminant avec précision



NOUVEAUTÉ

les combinaisons d'ouverture et de vitesse. Le F65 est également doté des modes d'exposition P, S, A et M, laissant le photographe prendre le contrôle complet de l'appareil s'il le souhaite. Le F65 bénéficie d'une technologie de pointe dont les meilleurs exemples sont l'automatisme de mise au point dynamique sur cinq zones,

la mesure matricielle 3D à six segments, le flash intégré à ouverture automatique avec dosage automatique flash / ambiance en mesure matricielle. Le F65 donne aux photographes l'accès au Système Nikon, avec sa gamme professionnelle d'objectifs AF-S Nikkor, son nouveau AF VR Nikkor, ses nombreux autres objectifs, ainsi qu'une gamme complète d'accessoires.

SUPPORT TECHNIQUE

www.nikon-euro.com/nikoneuro_fr

SERVICE D'AIDE EN LIGNE TÉLÉCHARGEMENT

Téléchargement de logiciels pour conserver un matériel toujours mis à jour. Téléchargement de manuels d'utilisation si vous avez égaré le votre. Original, les réponses aux questions les plus fréquemment posées pour vous aider à résoudre certains problèmes techniques. Des trucs et astuces pour optimiser l'utilisation de votre appareil.

DENIS GLIKSMAN

"A 18 ANS J'AVAIS 2 PASSIONS, LA MER ET LA PHOTO, J'AI DONC FAIT EN SORTE D'ÊTRE MARIN ET PHOTOGRAPHE"



A DÉCOUVRIR EN PAGE 4

SALON PHOTO ET IMAGE

Les 17, 18 et 19 novembre 2000, Nikon vous invitait au salon Photo et Image à Paris Porte de Versailles. Pour ceux d'entre vous qui ont pu se libérer à cette occasion, ce fut une opportunité de rencontrer notre équipe et de manipuler nos produits. Certains

même ont peut-être eu la chance de se faire photographe en noir et blanc par Gérard Planchenault (au D1, rien que ça) et même d'assister à une démo de réglage des niveaux et d'histogramme par Estelle RIVIERE.

Des animations qui ne manquent pas de punch !

Des démonstrations de sport (Escrime, Lutte, Karaté, Muai Tai, Full contact, boxe américaine, boxe anglaise, Taekwondo...) par des



sportifs de haut niveau ont fait l'objet d'animations en grandeur réelle. Coté photo, c'est Gérard Vandystadt de l'agence Vandystadt qui dirigeait ce plateau.

Des expositions au-delà du réel ! Chayan Khoi et Rémy Pointot, célèbres pour leur photomontages digitaux et leur performances numériques ont fait l'objet de toutes les attentions.

PORTRAIT

INTERVIEW DE DENIS GLIKSMAN

1. Denis, qui es-tu et d'où viens-tu ?

"A 18 ans j'avais 2 passions, la mer et la photo, j'ai donc fait en sorte d'être marin et photographe. Je suis aussi maintenant pilote d'avions de voltige (un peu) et photographe travaillant avec un ordinateur (beaucoup), mais je crois que rien n'a réellement changé, j'ai besoin d'aventures et de pouvoir m'exprimer."

2. Comment t'est venue la passion de la photo ?

"Je me suis intéressé vers 12-13 ans à la photo, quand j'ai découvert que l'image photographique était un langage à part entière, un peu grâce à un livre, "la grammaire élémentaire de l'image" d'Albert Plécy. J'ai donc eu très tôt les clés

et cela me rassurait je crois, tout en m'inquiétant : ils avaient tant et si bien fait, que faire de plus, avec de moins en moins de publications dignes de ce nom.

C'est à cette époque que j'ai rencontré Jean-Loup Sieff qui m'a encouragé à continuer, avant de me donner l'occasion de l'assister pendant un an. Je lui dois beaucoup. Il y avait à mes yeux un tel décalage entre mes photos et "le marché" que je ne voyais pas bien la suite."

3. Pourquoi et comment es-tu passé au numérique ?

"J'adore découvrir et apprendre mais je n'ai souvent pas la patience de suivre les voies existantes. Je n'ai jamais vraiment supporté la bonne parole diffusée à un groupe passif, assis ...

Ma méthode, c'est plus "les mains dans le cambouis", j'essaie d'abord et encore et, ensuite je pose des questions, ou cherche les explications ou les précisions dans les livres.

Quand QuickTime est arrivé, cela m'a tout de suite semblé évident que l'on allait travailler en numé-

risées et aux diaporamas numériques, efficaces en entreprise. Le déclic a été l'arrivée de QuickTime VR. Il fallait "shooter" en numérique pour le VR objet car il fallait faire beaucoup d'images, et j'ai été le premier, je crois, à faire des panoramiques en numérique. Les ingénieurs d'Apple US qui m'ont croisé au Milia avec un E2 et un PowerBook prêté par Bernard Denevi de Nikon n'en croyaient pas leurs yeux, disant que cela ne marcherait pas, avant de me demander des fichiers pour essayer... cela fonctionnait ...

Je n'ai pas la sensation d'une cassure avec le numérique, c'est juste une technique de plus, à utiliser quand on en a besoin.

Il se trouve que quand on connaît bien le numérique, on y a souvent recours ...

J'ai commencé la prise de vue numérique avec le E2 de Nikon, qui était un appareil génial en ce sens que c'était un gros F4 sans film, qui avait l'avantage en plus de livrer des fichiers non pré-optimisés (pas d'usm, pas de correction couleur, etc) donc il m'a obligé à



Moncléra, Nevada. © 1998 Denis Gliksmann

du décryptage de l'image de presse, commerciale ou manipulée. J'ai découvert en même temps "Images à la sauvette" de Henri Cartier Bresson, et "Minamatta" d'Eugène Smith et quelques autres livres forts. La photo m'intéressait, mais pas toutes les photos.

Cela a infusé quelques années et à 18 ans je partais pour mes premiers grands reportages tout en passant un bac en solitaire, avec la complicité passive du proviseur du lycée et de ma professeuse principale.

J'ai découvert plus tard de grands portraitistes, Irving Pen, Auguste Sanders, Nadar... et si tout cela ne me disait pas forcément ce que j'allais faire, j'étais sensible à leur travail

rique, "avec des ordinateurs" et non plus des agrandisseurs. Photoshop est mon nouvel agrandisseur.

Je n'ai pas réellement plongé tout de suite dans la photo numérique, surtout pas dans la vague du photomontage maison souvent de bas niveau, mais je me suis d'abord intéressé aux bases d'images numé-

aller chercher dans Photoshop le niveau de finition que je souhaitais. Travaillant pour le multimédia, je n'étais pas limité par les 1280*1000 pixels du capteur. Autre point important, je pouvais continuer à utiliser tout mes flashes de studio, comme avec les autres boîtiers.

Aucune panne en plus de 3 ans et des centaines de milliers d'images, seulement deux cartes PCMCIA ont rendu l'âme."

4. Actuellement, avec quel matériel travailles-tu ?

"Actuellement je travaille avec le D1. L'esprit de travail reste le même qu'avec le E2 mais il y a de gros avantages; dans le désordre fichiers plus grands et de meilleure qualité, Firewire (génial), cartes de plus grandes capacités, bracketing, fonctions personnalisées, contraste variable, courbes de niveaux sur l'écran lcd, etc ... Toujours la même facilité d'emploi et la même continuité d'usage qu'avec les boîtiers argentiques et les optiques Nikon (j'utilise aussi un F100). Autre intérêt, le logiciel Nikon Capture qui permet de travailler connecté."